

"La jeunesse est-elle sans idéal?"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **93 (1984)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683742>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SONDAGE

«La jeunesse est-elle sans idéal?»

Union nationale des étudiants de Suisse (UNES)
Quand a été fondée votre association?
L'UNES a été créée en 1921 en tant qu'association faïtière des sociétés d'étudiants locales. Au cours de ses plus de soixante ans d'existence, elle a connu divers courants.

Pour quels motifs?
Les motifs de la création de l'UNES ne sont plus guère compris des étudiants d'aujourd'hui. A l'époque, les sociétés locales commençaient à se développer et la constitution d'une association nationale se révélait nécessaire pour défendre les intérêts des étudiants.

Nombre des membres au moment de la fondation / actuellement?
Les membres, au sens strict du terme, sont les sociétés d'étudiants de toutes les universités. Des sociétés d'étudiants d'autres centres de formation supérieure (conservatoires, techniciens, etc.) peuvent aussi faire partie de l'UNES dont ils sont en partie également membres.

Quelles sont vos priorités dans votre travail pour la jeunesse?
Tout jeune, quelle que soit son origine, devrait avoir le droit de s'instruire. Cet objectif ne sera pas atteint sans travail et sans que l'on fixe des priorités dans divers domaines: obtention de bourses, situation sociale (logements, caisse-maladie, accès à l'université, possibilité de trouver plus tard une occupation et participation aux décisions relatives à la formation).

Quels idéaux peuvent encore motiver les jeunes aujourd'hui?
Des études de leur choix, une base matérielle suffisante, une place dans la société et des rapports idéologiques et indépendants avec leur environnement. Il n'y a pas un idéal qui serait identique pour tous. Il faut tenir compte du fait que le manque d'idéaux est un problème universel. Il est certainement possible de motiver des personnes à l'égard d'autres idéaux que ceux énoncés plus haut.

Quels problèmes tourmentent le plus les jeunes aujourd'hui?
a) Il faut s'attendre encore à une aggravation du marché du travail pour les jeunes en voie de formation. Aujourd'hui, la situation n'est pas encore alarmante. Les étudiants se préoccupent du problème de leur future activité.
b) Leur peur d'une catastrophe mondiale est moindre que celle que leur occasionnent un armement et une militarisation démentiels, un domaine qui leur est plus proche: obligation de faire du service militaire, recherches militaires, militarisation de la société.
c) Ce point ne les touche guère.
d) Ici aussi, la peur d'une catastrophe totale est moindre que les craintes que peuvent faire naître les différents facteurs portant atteinte à l'environnement (relatives jusqu'ici).

D'après vous, une politique de la jeunesse est-elle nécessaire?
Une politique de la jeunesse est en partie équivalente à une «politique des étudiants», par laquelle on entend une politique faite par des étudiants si elle peut l'être dans des conditions acceptables. Une politique de la jeunesse, une politisation doivent devenir réalité. La jeunesse doit pouvoir s'articuler. Pour cela, il faut créer le cadre nécessaire. Les jeunes doivent être pris au sérieux. Ils doivent aussi avoir la possibilité de se faire une opinion qui leur permettra d'agir.
Un autre point concerne une politique pour les jeunes, une politique qui leur soit amicale. Elle doit être conçue compte tenu des points exposés plus haut. Elle ne doit pas être un organisme de tutelle.

Quel programme d'action prévoyez-vous pour l'année de la jeunesse en 1987?
L'UNES n'a pas encore décidé d'un programme d'action pour l'année prochaine. La question de savoir si et comment nous participerons au World Youth and Student Festival à Moscou n'a pas encore été résolue. L'UNES est membre de la SICU et s'engage, dans un cadre approprié.
D'autres actions ne sont pas exclues. Le but principal de l'UNES est la notation populaire sur la suppression des subventions fédérales aux bourses cantonales. Une autre action est la réduction des prix des journaux et des magazines. Cette année, nous ne pouvons pas participer à l'année.

Association vacances et loisirs (AVL)
1925
renforcement des divers groupes par le biais d'une association faïtière. Extension du travail à l'association à des jeunes non organisés.

Jeune Eglise de Suisse - Association Evangélique
1937 en tant qu'association suisse. Auparavant, associations régionales, par exemple Fédération Jeunesse évangélique de Suisse orientale.

Jeunesse Ouvrière Chrétienne
1928 en Belgique
1934 en Suisse
a) Un jeune qui travaille est d'essence divine. Il a donc droit à un certain respect.
b) La pratique montre que, dans bien des cas, ce respect n'est pas accordé.
c) Seule une organisation de jeunes travailleurs, dirigée et voulue par eux, peut prendre et combattre cette réalité.

AVL place en priorité la mise en place d'infrastructures (prestations de services), l'organisation de cours et la publication d'un journal.
«La Jeune Eglise entend soutenir en toute liberté et publiquement la foi chrétienne et chercher des nouvelles formes d'expression de la croyance». Les groupes de jeunes et les possibilités de rencontres offertes aux jeunes (camps, réunions en fins de semaines, etc.) visent également à promouvoir l'esprit communautaire parmi la jeunesse.

Les jeunes qui font partie de groupements organisés sont généralement des idéalistes dont les questions doivent trouver une réponse dans les idéaux poursuivis par le groupe. Sinon, le travail pour et avec la jeunesse ne peut reposer que partiellement sur des idéaux. Cela d'autant plus que, dans la société d'aujourd'hui, ces idéaux font souvent défaut ou ne sont plus crédibles et que les perspectives actuelles des jeunes ne sont pas roses.

Une question difficile, à laquelle il est pour ainsi dire impossible de répondre en ce qui concerne nos membres. D'une façon générale nous dirions dans l'ordre: a, d, b, c.
a) leur inexistence chez les écoliers du degré secondaire et les étudiants, mais ressentie par les apprentis et les normaliens,
b) très grande peur,
c) en partie importante,
d) rarement.

La première politique de la jeunesse serait de nous écouter.
Absolument. En Suisse, elle est toujours encore considérée comme le parent pauvre. Les promesses faites en 1982, lors des débats sur l'amnistie du Conseil national, concernant une politique de la jeunesse plus active, doivent être maintenant tenues. A ce propos, une politique de la jeunesse n'est pas seulement une politique des loisirs de la jeunesse. Elle englobe l'école, le monde du travail, les médias, l'environnement, le logement, la paix.

Jusqu'à aujourd'hui, nous ne prévoyons pas de campagnes spéciales. De toute façon, pour nous, deux des trois thèmes proposés sont depuis toujours réalisés, nous comprenons notre travail comme une activité en faveur de la paix. Tout est organisé par des jeunes pour des jeunes, même au degré supérieur. La participation est donc une réalité chez nous.

En collaboration avec l'ain pour le Prochain, l'action du Carême des Catholiques suisses et autres associations chrétiennes de jeunes, nous réalisons à l'époque de la Pâques 1985, une représentation théâtrale dans le cadre de laquelle des groupes de jeunes expriment par le jeu leur situation et leurs expériences de vie, et cela sous forme d'échanges avec les jeunes du tiers monde. Nous proposons en outre des possibilités de participation pour les jeunes au sein de l'Eglise. Ainsi, observerons-nous les deux thèmes «Développement et participation» proposés pour l'Année de la Jeunesse.

Rien de bien précis pour le programme. L'idée d'un festival «apprentis» est dans l'air.